

## BOUQUINS

# Ne jamais mentir à ses enfants

**EDUCATION.** Les secrets de famille, les mensonges, le silence compromettent trop souvent l'épanouissement d'un enfant. Et peuvent conduire à la haine. Dites-leur toujours la vérité.

Le silence, la dissimulation, le mensonge par omission, voilà ce qui fait le plus de mal aux enfants. Les parents qui pratiquent sans complexe cette technique d'éducation, volontairement ou pas, sont toujours dans l'erreur et en payent les frais un jour ou l'autre. « J'ai découvert que les enfants aiment leurs parents bien plus que ceux-ci ne le croient souvent et je me suis demandé comment un tel amour s'il est rejeté ou incompris pouvait être l'un des facteurs d'un désespoir menant un enfant à la haine », indique Jean-Claude Snyders qui publie après *Père et fils*, un nouveau livre sur ce thème récurrent.

La plupart des survivants des camps de concentration nazis n'ont jamais pu se confier à leurs propres enfants, raconter ce qui leur était arrivé. Ils ne le pouvaient pas, craignant d'être incompris, voire traités de menteurs. Ou tout simplement parce qu'ils ne voulaient pas effrayer leurs enfants. Mais comme l'écrit Boris Cyrulnik dans la préface, « il ne suffit pas de se taire pour ne pas souffrir ». Au contraire, il faut parler pour justement ne pas faire souffrir ses enfants et compromettre Le père de Jean-Claude Snyders, Georges, a survécu aux camps. Dans une postface, il livre sa terrible expérience

Jean-Claude Snyders  
**Secret d'enfance**

Préface de Boris Cyrulnik  
Postface de Jacques Le Goff

avec une conclusion implacable : « On ne revient jamais d'Auschwitz ». L'auteur, confronté au secret de famille, utilise l'écriture pour se délivrer lui-même du poids du silence qui a bouleversé son enfance et toute sa vie d'adulte si difficile à construire devant ce père muet. Les traumatismes se transmettent ainsi de père en fils alors que tout le monde ne demande qu'à s'aimer. Au centre de ce travail considérable, l'auteur aborde l'importance vitale de la sincérité dans les relations parents-enfants. Le mensonge et le silence sont éminemment destructeurs et tiennent parfois pour toujours les êtres éloignés les uns des autres. Hélas, dans les familles, c'est trop souvent le cas.

Le récent massacre dans une école américaine, perpétré par un jeune homme perturbé qui a d'abord tué sa mère en est encore un exemple paroxystique sans doute basé sur une souffrance familiale évidente. Un secret maléfique et destructeur.

FRANÇOISE KUNZ

*Secret d'enfance*, Jean-Claude Snyders. Préface de Boris Cyrulnik. Postface de Jacques Le Goff. Le manuscrit. 315 pages, 23,90 euros. Livre numérique : 7,90 euros.

## Coucou maman !

On aurait presque envie de l'avoir connue cette Mouche avec son apostrophe. Une drôle de maman, un peu dingue que Marie Lebey protège comme un biscuit fragile et dont elle parle si joliment. A l'heure des règlements de compte mère-fille qui se multiplient dans l'écriture en forme de délivrance, ce portrait décalé d'une mère pour le moins originale et indifférente, met du baume au cœur.

On se prend à éclater de rire à la lecture de formules savoureuses. Mouche a perdu son mari puis sa fille aînée et son esprit s'est un peu envolé oubliant dans son chagrin qu'il lui restait une fille, la cadette qui fait face à grand renfort d'humour et d'hypersensibilité. Quand tout s'arrête, quand les parents disparaissent, the show must go on, comme on dit. Le moyen de faire autre-ment ! C'est drôle et très émouvant.

F.K.

*Mouche.*  
Marie Lebey.  
Éditions Léo Scheer.  
125 pages.  
18 euros.



## Le hasard n'existe pas

Dans le Troyes-Paris de 6 heures 41, un homme et une femme presque quinquagénaires se sont assis côté à côté. Ils se reconnaissent mais font comme si de rien n'était. Quand ils avaient vingt ans, ils ont passé quatre mois ensemble. Un couple improbable. Elle était quelconque et lui la coqueluche du lycée. Aujourd'hui, elle est une belle femme dans la force de l'âge.

Belle et sûre d'elle. Plus du tout l'insignifiante « fourmi » que son compagnon avait jetée et humiliée lors d'un bref séjour à Londres. Cet épisode douloureux de leur vie passée, ils le revivent en silence tout le temps que dure le voyage. Lui, n'est plus du tout le beau gosse tombeur qu'elle a connu. Rides, cheveux rares et bedaine ont sapé la belle arrogance dont elle avait fait les frais. Au fil des pages on suit les péripéties mentales dans les méandres



de la mémoire de l'un et de l'autre. Et l'on découvre que c'est cette épisode londonien qui avait changé irrémédiablement le cours de la vie de Cécile et de Philippe. Après Londres, ils n'ont plus jamais été comme avant et sont devenus ce qu'ils sont aujourd'hui... le contraire de ce qu'ils auraient dû être. La vie a de ces revers imprévus que l'on appelle destin. Dans ce train, Cécile et Philippe vont-ils réussir à se parler? Et après, vont-ils reprendre le cours de leur vie présente? Ou bien se donner une seconde chance. Justesse des personnages, finesse de l'écriture, Jean-Philippe Blondel se promène allègrement dans l'âme humaine et c'est captivant.

F.K.

*06H41*, Jean-Philippe Blondel. Buchet-Chastel. 232 pages. 15 euros.

## Etudiante et prostituée

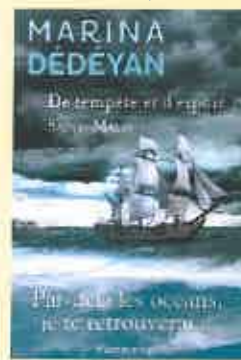
Tennessee est étudiante en psychologie. Elle a 19 ans. Ses parents, retraités, ne peuvent pas l'aider à financer ses études. Elle a droit à une bourse d'études de seulement quelque 2500 euros par an. Pas de quoi se loger ni manger tous les jours. Alors elle a décidé de se prostituer. Le meilleur moyen pour elle de gagner de l'argent, beaucoup d'argent et très vite. Plus vite que si elle était vendeuse le soir chez Virgin, comme elle le fait croire à ses parents. Combien de jeunes filles comme elle font la même chose? Une sur cinquante étudiantes, dit-elle. Commence pour elle une double vie dont elle ne peut parler à personne. Sous le pseudo de Tess, elle devient une prostituée de luxe dont le corps a une valeur marchande. Plusieurs fois, jusqu'à en tomber malade, elle se fait reconstruire une virginité pour être vendue plus cher. Si elle s'impose ces mutilations, cette déchéance, ces humiliations, c'est pour l'argent bien sûr, mais aussi parce qu'elle ne croit pas en l'amour, encore moins aux sentiments. Pour elle, son corps est une machine qu'elle utilise pour réaliser son rêve, devenir psychologue. Implacablement lucide, le récit de Franck Ruzé donne la chair de poule.

F.K.

*L'échelle des sens*, Franck Ruzé, Albin Michel. 198 pages. 15 euros.

## HÉRITIÈRE D'ANNE DE BRETAGNE

De la Bretagne des grands navigateurs à l'Inde et ses mystères, voilà une fresque bien romantique en plein XVIII<sup>e</sup> siècle. Une jeune fille de la bonne société de Saint-Malo n'a pas que pour seule famille un frère cadet du roi Louis XV qui disparaît aux Indes. Va-t-elle se laisser enfermer dans un couvent? Non bien sûr. La jeune Anne de Montfort a un caractère bien trempé



et du haut de ses 17 ans, décide de mobiliser amis et cousins pour embarquer sur un navire et retrouver Jean. Des aventures qui la conduisent même à un mariage et même à l'amour. Les voilà enfin embarqués pour Pondichéry. Car il y aura une suite pour les fleurs bleues. On apprend beaucoup de l'univers des grandes expéditions maritimes. L'auteure est malouine et s'est fort bien documentée.

F.K.

*Marina Dédeyan. De tempête et d'espoir* Flammarion. 400 pages. 20,50 euros.

## Un bébé parfait

Nouvelle histoire de lourd silence qui cache un terrible secret. Marthe est une jeune femme très belle qui croit au prince charmant. Dans la France occupée, elle tombe amoureuse de Johannes, officier dans la SS. Sans comprendre vraiment la nature de l'organisation qu'il lui présente, elle entre dans le Lebensborn. Objectif : donner un enfant au Führer qui prône la race aryenne. Ce bébé parfait, blond aux yeux bleus, s'appellera Sven. Il doit représenter l'élite de la grande Allemagne. Mais c'est la débâcle et Marthe devenue Agatha, est séparée de son enfant. Pour récupérer son fils, elle devra affronter la réalité et avouer sa faute et sa bêtise. Mano Gentil révèle cette face cachée de notre histoire et les drames qu'elle a engendrés jusqu'à aujourd'hui.

F.K.

*Le berceau de la honte*. Mano Gentil. Calmann-Lévy. 237 pages. 16,50 euros.

